

Jeffrey Gros, fsc

Unité des chrétiens et apostolat lasallien

Cahiers MEL **10**

Avant de commencer la lecture : Où en êtes-vous ?

- Quelle est votre expérience des autres Églises chrétiennes dans votre apostolat lasallien ?
- A quels défis devez-vous faire face en mettant en pratique les initiatives de l'Église dans votre apostolat ?
- Quelles ont été les expériences les plus positives pour vous et pour votre apostolat, dans le cheminement de l'Église vers une communion plus profonde avec les autres chrétiens ?
- Quels sont les outils qui vous seraient les plus utiles dans le processus vers l'unité des chrétiens ?

Introduction

Rejoindre les chrétiens d'autres Églises -qui sont nos partenaires dans la mission et les communautés auxquelles nous nous adressons- pour le service éducatif des pauvres, voilà un aspect de notre identité catholique et de notre apostolat lasallien.

L'Église catholique est engagée dans le long pèlerinage vers la pleine réconciliation avec toutes les Églises chrétiennes, à travers un processus de collaboration, de dialogue et de prière. L'école catholique est un lieu privilégié pour la formation, l'éducation et le dialogue spirituels.

Le Chapitre Général des Frères réaffirme cette dimension de l'engagement lasallien :

« Parmi les oeuvres lasalliennes, l'école est un lieu privilégié pour un dialogue interreligieux et oecuménique qui témoignera des valeurs de toutes les formes de foi. Les Lasalliens travaillant dans les universités ont l'occasion de contribuer à notre mission d'une façon particulière, par leur engagement sérieux à la recherche dans le domaine du développement de la foi des jeunes, quelle que soit leur religion, et par la préparation et l'accompagnement des personnes chargées de la tâche difficile d'annoncer la Bonne Nouvelle dans un contexte toujours plus sécularisé et multi-religieux.

Le charisme lasallien se vit déjà dans le contexte multi-culturel et multi-religieux des sociétés. Les jeunes, de toutes cultures et traditions religieuses, ont le droit et la liberté de bénéficier et de vivre le charisme lasallien ». (Circulaire 447, pp. 24-25)

Cet engagement contemporain est en résonance avec l'engagement de Jean-Baptiste de La Salle à l'égard de l'Église et de sa mission. Sa propre affirmation de l'universalité de l'Église l'a parfois placé dans une relation marginale avec les autorités ecclésiastiques. Mais, si difficile que fût sa mission catéchétique, il essaya d'aider ses Frères

et leurs élèves à être fidèles à la dimension plus large de l'Église et de ses réformes. Les recommandations de Jean-Baptiste de La Salle sont rédigées dans la ligne de la rhétorique de son époque, et adaptées à son contexte de vie. Son engagement dans le zèle pour l'Église et pour l'unité de celle-ci est sans ambiguïté :

*« Je recommande premièrement mon âme à Dieu et ensuite tous les Frères de la Société des Écoles Chrétiennes auxquels il m'a uni, et leur recommande sur toutes choses d'avoir toujours une entière soumission à l'Église et surtout en ces temps fâcheux, et pour en donner des marques de ne se désunir en rien de notre saint Père le pape et de l'Église de Rome, se souvenant toujours que j'ai envoyé deux Frères à Rome pour demander à Dieu la grâce que leur Société y fût toujours soumise ». 'Testament de Jean-Baptiste de La Salle', in *Oeuvres complètes* (p. 63), Rome, 1993.*

Aujourd'hui cette loyauté implique l'engagement des lasalliens travaillant dans les écoles catholiques à œuvrer à l'unité visible entre les chrétiens, à nourrir une foi solide dans l'Église et dans ses engagements pour le dialogue, et à développer le zèle pour accueillir tous les autres disciples du Christ pour la recherche d'unité.

Le pape Jean-Paul II souligne cet engagement central dans l'identité catholique telle qu'elle est recherchée dans l'école lasallienne :

« ...Il est absolument clair que l'oecuménisme, ce mouvement qui promeut l'unité chrétienne, n'est pas qu'un 'appendice' quelconque qui s'ajoute à l'activité traditionnelle de l'Église. Au contraire, il est partie intégrante de sa vie et de son action, et, en conséquence, il doit irriguer tout son être et son action ; il doit être comme le fruit porté par un arbre sain et florissant qui atteint sa pleine stature.

La recherche de l'unité n'est pas une affaire de choix ou d'expédient, mais une obligation qui surgit de la nature même de la communauté chrétienne.

*Le souci de restaurer l'unité est l'affaire de toute l'Église, des fidèles comme du clergé. Il concerne chacun, selon sa capacité, qu'elle s'exerce dans la vie chrétienne quotidienne ou dans les études théologiques et historiques ». Jean-Paul II : *Ut Unum Sint : De l'engagement dans l'Oecuménisme*, *Origines*, §25.*

Depuis l'époque du Concile, il y a eu un développement plutôt considérable, dans les engagements de l'Église, à travers les initiatives du Saint-Siège : directives, incitations aux écoles et aux communautés religieuses, mise en place de dialogues officiels avec d'autres communautés chrétiennes, promotion de la dimension oecuménique dans la spiritualité de tous les catholiques.

Le Directoire pour l'Application des Principes et Normes de l'Oecuménisme, de 1993, nous offre aide et clarté :

« L'école, de toute sorte et de tout niveau, doit donner une dimension oecuménique à son enseignement religieux, et doit viser dans son propre domaine à ouvrir les cœurs et les esprits aux valeurs humaines et religieuses, en formant au dialogue, à la paix et aux relations personnelles.

a/ L'esprit de charité, de respect et de dialogue demande qu'on élimine les paroles et les préjugés qui déforment l'image des autres chrétiens. Ceci est particulièrement valable pour les écoles catholiques où les jeunes doivent croître dans la foi et la prière, en étant bien déterminés à mettre en pratique l'Évangile chrétien de l'unité. Ils doivent recevoir un véritable enseignement oecuménique, selon la doctrine de l'Église catholique.

b/ Là où c'est possible, en collaboration avec d'autres enseignants, différents sujets, comme l'histoire et l'art, doivent être traités d'une façon qui souligne les problèmes oecuméniques, dans un esprit de dialogue et d'unité. Dans ce but, il est souhaitable également que les professeurs soient adéquatement informés sur les origines, l'histoire et les doctrines des autres Églises ou communautés ecclésiales, spécialement de celles qui existent dans leur région ». Directoire pour l'Application des Principes et des Normes sur l'Oecuménisme Paris, Le Cerf, 1994, § 19, 20.

Dans ce Cahier de la MEL, nous signalerons quelques-uns des principes pouvant aider l'école lasallienne à bien saisir le but recherché : être un lieu favorisant la recherche d'une unité visible comme point central de l'identité chrétienne. Nous aborderons les problèmes concernant le leadership administratif, le partage sacramentel, la présence de chrétiens non-catholiques, les programmes scolaires et l'enseignement supérieur. **Même si le dialogue interreligieux est un élément clé dans le ministère lasallien et devient une priorité urgente dans de nombreux contextes où**

les chrétiens sont minoritaires, ce problème ne fera pas l'objet de cette présentation. Il sera abordé dans un autre Cahier MEL.

La pleine communion de tous les Chrétiens

Le but de l'Église catholique dans le mouvement oecuménique est la pleine communion avec tous les chrétiens:

« L'Église catholique s'est solennellement engagée à travailler pour l'unité des chrétiens, lors du Concile Vatican II. Le décret Unitatis Redintegratio explique comment l'unité que désire le Christ pour son Église se réalise à travers la prédication fidèle de l'Évangile par les Apôtres et leurs successeurs - les évêques avec à leur tête le successeur de Pierre - à travers les sacrements administrés par eux, et à travers leur gouvernement dans la charité », et il définit cette unité comme consistant en *« la confession d'une seule foi... la célébration commune du service divin... l'harmonie fraternelle de la famille de Dieu. »* Directoire, §20.

Cette unité qui requiert par sa nature-même la pleine communion visible de tous les chrétiens, est le but ultime du mouvement oecuménique. Le concile affirme que cette unité n'exige, en aucune façon, de sacrifier la riche diversité de spiritualités, de disciplines, de rites liturgiques et d'élaborations de la vérité révélée, qui se sont développées parmi les chrétiens, dans la mesure où cette diversité reste fidèle à la tradition apostolique.

Dans certaines cultures, les Églises sont marquées par un certain analphabétisme religieux. Ceci est un défi oecuménique commun. Les chrétiens peuvent difficilement résoudre leurs différences si les fidèles ne connaissent pas les fondements de leur foi et ignorent même ce qui les a divisés dans le passé, ou l'appel de l'Évangile à l'unité. Comment les chrétiens collaborent-ils à résoudre le problème du manque de connaissances religieuses parmi les chrétiens, dans certaines cultures?

Une tendance, dominante dans l'atmosphère polarisée et politisée de nombreuses Églises, y compris la catholique, est de sacrifier l'identité catholique authentique, au profit d'une attitude sectaire qui définit le catholicisme comme au-dessus des autres confessions chrétiennes. Comme le note Peter Phan: *« Etant donné les progrès récents et remarquables dans le dialogue oecuménique, des doctrines et des structures qui, à une époque, étaient*

considérées comme la propriété exclusive de l'Église catholique, deviennent aujourd'hui des biens communs à beaucoup de grandes Églises chrétiennes. Plutôt qu'une affaire de différenciation et d'exclusivité, je conçois l'identité catholique comme un approfondissement et une intensification... [Les dialogues] ne constituent pas une menace pour l'identité catholique; ils offrent plutôt un moyen nécessaire et l'occasion d'approfondir et d'intensifier l'identité catholique, non pas à l'encontre des autres mais avec eux ». Etre Catholique ou non: Est-ce encore une Question? L'identité catholique et l'éducation religieuse aujourd'hui. *Horizons*, 25(2), p. 179.

Dans d'autres contextes culturels, où d'autres Églises sont dominantes, il peut y avoir un retrait des catholiques par rapport à l'idéal oecuménique de l'Église catholique, parce qu'ils constituent une minorité assiégée dans une situation oppressante. Dans d'autres contextes culturels, le dialogue avec d'autres chrétiens est vu comme peu pertinent ou même comme une perte de temps, parce que la grande majorité des gens sont catholiques, au moins dans le sens culturel du terme. Dans toutes ces situations, les lasalliens sont incités aussi bien à s'adapter à la culture afin de munir leurs élèves d'un sens juste et approprié de leur propre foi, qu'à développer un zèle pour l'unité avec les autres chrétiens qui regardent au-delà des limites et des défis de tout contexte particulier.

L'identité chrétienne et l'affiliation à une tradition spécifique sont un défi pour tous les chrétiens. Il existe une option sectaire qui voudrait faire de sa propre communauté le centre de l'univers chrétien, se substituant ainsi à la foi au Christ et à la foi de l'Église à travers les âges. Nous, catholiques, sommes particulièrement enclins au sectarisme et au triomphalisme, à cause de nos revendications théologiques et de notre sens de l'histoire, et à cause de notre nombre, de notre extension universelle et de notre isolement dans certains pays ou régions où nous sommes la majorité. Cependant, on rencontre aussi cette attitude chez certains Évangéliques qui ne veulent pas dialoguer et qui font même du prosélytisme parmi les catholiques. Les orthodoxes affirment, comme le faisaient les catholiques avant Vatican II, être la seule vraie Église. Dans certains cas, ceci conduit à une urgence oecuménique, en vue de partager le cheminement vers une unité pleine et visible. Dans d'autres cas, les leaders orthodoxes réagissent comme certains catholiques, en affichant des préjugés contre les autres

chrétiens et en ne voyant comme seule route vers l'unité que l'adhésion à leur compréhension de la foi chrétienne. L'éducateur lasallien aidera les élèves et les enseignants à comprendre le contexte chrétien d'une situation locale, et à parvenir à un dialogue et au respect mutuel là où c'est possible.

Dans un contexte interreligieux où les hindous, les bouddhistes ou les musulmans prédominent, il peut y avoir une possibilité de meilleures relations entre les chrétiens, dans ce contexte minoritaire, ou alors cela peut créer des tensions particulières. De toute évidence, dans de telles conditions, le dialogue interreligieux sera la priorité de l'Église, mais la catéchèse lasallienne aura besoin également de donner aux élèves la perception de l'unité et du progrès dans le dialogue qui est au centre de l'identité catholique.

Comme membres de la principale Église du monde, les catholiques ont une responsabilité spéciale. Notre dimension et nos affirmations nous font un devoir d'être plus œcuméniques et plus respectueux, tout en nous ouvrant au dialogue et au renouveau. En ce qui concerne la catéchèse, ceci signifie maintenir, comme but de notre formation, à la fois une claire identité et un esprit ouvert. Ceci est particulièrement important dans un environnement majoritairement catholique, ou bien parmi les nouveaux immigrants en provenance de pays où les catholiques sont majoritaires, comme l'Amérique latine ou l'Europe de l'Est, afin d'aider les élèves à percevoir la relation avec les autres chrétiens comme une valeur intégrante de la vie catholique; et à différencier des chrétiens œcuméniques, qui partagent l'espoir d'une pleine communion, des autres chrétiens non œcuméniques et parfois anti-catholiques comme des groupes non-chrétiens comme les Témoins de Jéhovah et les Mormons.

L'autre attitude qui mine les cultures chrétiennes est ce que nous avons appelé classiquement l'indifférence. Dans certaines cultures nord-atlantiques, sécularisées et pluralistes, le catholicisme est souvent compris comme une dénomination parmi d'autres, dans laquelle on vit et on se laisse vivre. « Les différentes Églises sont simplement une expression particulière de l'Église qui est une unité spirituelle dans laquelle la pleine communion ne sera réalisée qu'au ciel ».

Dans sa catéchèse sur l'Église et sur l'urgence œcuménique, le catholicisme est plus engagé que le protestantisme évangélique

davantage tourné vers la conversion individuelle et personnelle, comme certaines formes du protestantisme classique où les divisions apportées par l'histoire sont relativisées par rapport à l'appel de Dieu pour la paix entre les chrétiens. L'oecuménisme ne signifie pas la simple tolérance, pas plus que l'isolement sectaire.

La voie catholique n'est ni le sectarisme ni l'indifférence. La suspicion traditionnelle courante, qui est si forte dans certaines cultures, peut rendre difficile la tâche de faire naître un sens réel d'une communauté catholique et oecuménique qui soit sensible à l'histoire, à la diversité, et ouverte à l'avenir et à la réconciliation.

La situation religieuse dans les écoles, le recrutement et la formation des enseignants, tout cela est influencé, dans les différents pays et les divers contextes sociaux par les relations spéciales entre l'Église et l'Etat. Dans certains cas, on peut souligner les domaines où il est nécessaire pour les Églises de travailler ensemble pour offrir un programme chrétien commun de base. Dans d'autres cas, cela peut créer des difficultés. Les Églises devront tenir compte de ces difficultés à mesure que se développent leurs relations oecuméniques. Le Frère Flavio PAJER illustre quelques-unes de ces relations en Europe dans *Éducation et Culture Religieuse à l'École*, Cahier MEL N°6. 2003.

Les principes catholiques pour une animation oecuménique lasallienne

La vie et l'action de Jean-Baptiste de La Salle nous apprennent ceci : une réponse généreuse à la grâce de Dieu peut accomplir de grandes choses dans l'esprit et le coeur des jeunes et dans la construction de structures éducatives chrétiennes. Sa perception de la Providence le conduit à interpréter le déroulement de sa propre vie et de son action à la lumière de l'action de Dieu, quelque illogique et sinueux qu'apparaisse le cheminement. Il est certain que les développements des relations mutuelles et le cheminement oecuménique de l'Église catholique témoignent de cette Providence merveilleuse.

Après plus de trente années de cheminement vers l'unité des chrétiens, il y a beaucoup à apprendre et beaucoup à dire. L'école lasallienne est un lieu important, non seulement parce qu'elle favorise la conversion nécessaire à une perspective oecuménique

parmi les chrétiens, catholiques ou non, mais aussi à cause de l'enseignement qui donne à cette perspective les contenus spirituels et expérimentaux du mouvement oecuménique. L'école lasallienne touche les coeurs, mais elle instruit aussi les esprits des espoirs et des progrès des Églises répondant ensemble à la prière du Christ.

La recherche de l'unité chrétienne n'est pas un programme d'étude, bien qu'elle ait une composante catéchétique. Ce n'est pas une affaire simplement institutionnelle. C'est avant tout une attitude d'esprit et une conversion du coeur.

Le Saint-Père rappelle continuellement aux catholiques que nous sommes irrévocablement engagés dans l'unité pleine et entière des Églises chrétiennes, et que l'oecuménisme est partie intégrante de l'identité catholique. Le Magistère a fortement soutenu l'oecuménisme catholique et les dialogues qui se sont développés depuis le Concile.

La dimension oecuménique de la vie de foi d'un apostolat lasallien ne peut être entre les seules mains des catéchistes, aumôniers et agents de la pastorale. Si tous les professeurs et le personnel n'apportent pas un engagement et un soutien fondamentaux aux valeurs catholiques et aux engagements de l'Église, (et notamment à l'unité de l'Église) nous sommes alors en train de miner notre mission du dedans.

En construisant la communauté lasallienne de foi dans l'école, nous nous efforçons de favoriser une conscience sacramentelle. Ceci implique la découverte de la communion réelle, bien qu'imparfaite, que les catholiques partagent avec tous les chrétiens baptisés. Cette expérience de communion s'apprend à travers l'expérience personnelle directe, la prière commune avec les autres chrétiens, et le respect de leurs responsables. Cependant, ces expériences oecuméniques font partie intégrante aussi de l'organisation de tel ou tel apostolat ; ce qui engage des décisions très pratiques, adaptées à la culture, aux besoins et aux défis de chaque situation.

La volonté catholique d'unité est l'un des éléments qui caractérise les changements de mentalité apparus dans l'Église depuis le Concile, comme le sont le renouveau liturgique, l'implication des laïcs, et le fait d'admettre la recherche de la paix et de la justice comme éléments de l'évangélisation. Cette volonté s'exprime ainsi :

* Nous reconnaissons la communion réelle mais imparfaite qui existe entre notre Église et les autres Églises ou communautés ecclésiales, et nous avons commencé à entrer dans une communion plus grande.

* Nous ne parlons plus de 'frères séparés' mais de 'frères chrétiens'.

* Le baptême commun et ce que nous partageons dans la foi commune et dans nos Écritures nous aident à former l'identité catholique, à l'intérieur d'une compréhension de notre christianisme commun.

* Nous sommes passés d'un oecuménisme de 'retour des frères séparés' à un respect mutuel, utilisant le dialogue comme moyen pour découvrir nos points d'accord et nos divergences ; toutes choses qui demandent de la détermination dans le cheminement commun vers l'unité pour laquelle le Christ a prié.

* Notre perspective théologique s'est déplacée depuis une vue de l'Église catholique romaine comme l'unique vraie Église, jusqu'à l'affirmation du fait que l'unique vraie Église 'subsiste dans' l'Église catholique, mais que de vrais éléments de la vraie Église sont vivants et salvateurs dans d'autres Églises, et que nous sommes tous blessés tant que persiste le scandale de la division.

Documentation

Dans les années qui ont suivi le Concile et ses décrets sur l'Éducation et sur l'Oecuménisme, des directives spécifiques ont continué à apparaître pour renforcer et clarifier la mission de l'Église dans le service de l'unité des chrétiens. Dans les années 90, il y a eu trois documents importants : en 1993, Le Directoire pour l'Application des Principes et des Normes à l'Oecuménisme; en 1995, l'Encyclique *Ut Unum Sint*; et en 1998, La Dimension Oecuménique de la Formation des Agents Pastoraux. Ces documents renforcent l'élan pour une formation oecuménique, articulée dans *Ex Corde Ecclesiae*, le Catéchisme de l'Église Catholique et le Directoire Général pour la Catéchèse.

Le Directoire présente en un ensemble les politiques articulées d'une douzaine de documents de Vatican II, et introduit un nouveau chapitre d'importance sur la formation oecuménique. Le Directoire définit ainsi la mission oecuménique de l'Église:

« Le mouvement œcuménique est une grâce de Dieu, accordée par le Père, en réponse à la prière de Jésus et à la supplication de l'Église inspirée par le Saint-Esprit. Alors qu'elle s'accomplit à l'intérieur de la mission générale de l'Église, en vue de l'union de l'humanité dans le Christ, son champ spécifique est la restauration de l'unité parmi les chrétiens. Ceux qui sont baptisés au nom du Christ, sont, par ce fait même, appelés à s'engager dans la recherche de l'unité. La communion baptismale tend vers la pleine communion ecclésiale. Vivre notre baptême c'est être pris dans la mission du Christ qui est de faire l'unité de toutes choses. »
Directoire, § 9.

Le Directoire a pour but de motiver, éclairer et guider cette activité œcuménique, aussi bien que de donner des directives. Il a été développé à la lumière de l'expérience de l'Église dans les années faisant suite au Concile et en tenant compte de la situation œcuménique actuelle. Les commissions diocésaines œcuméniques, les commissions œcuméniques à l'intérieur des communautés religieuses et les délégués spéciaux ayant responsabilité pour promouvoir l'unité des chrétiens, sont suggérés par le Directoire.

Une fois le Directoire promulgué en 1993, l'Institut des Frères a mis sur pied une commission et a désigné un comité de liaison, à la Maison Mère de Rome, pour promouvoir le travail œcuménique dans l'Institut. Dans certaines Régions ou Districts, un tel comité peut être utile à l'apostolat lasallien et à ses programmes de formation.

L'école trouvera une aide dans la collaboration avec les programmes œcuméniques diocésains qui, comme le souligne le Directoire, sont très divers :

– Les situations auxquelles l'œcuménisme doit faire face sont souvent nouvelles et varient selon le temps et l'espace. Les initiatives des fidèles dans le domaine œcuménique doivent être encouragées. Il y a besoin d'un discernement constant et attentif, de la part de ceux qui ont la responsabilité ultime de la discipline et de la doctrine dans l'Église. Directoire, § 30-34

– Nous sommes dans les premières décennies des réformes introduites par Vatican II, et ainsi sommes-nous surpris par le Saint-Esprit et par de nouveaux développements quotidiens. Nous découvrons également de nouveaux défis auxquels la Providence divine nous appelle à faire face.

La mission de l'école, selon le Directoire, porte à la fois sur la communion de foi et sur le contenu des programmes :

« L'école, de toute sorte et de tout niveau, doit donner une dimension oecuménique à son enseignement religieux, et doit à sa manière viser à former les esprits et les coeurs aux valeurs humaines et religieuses, à éduquer au dialogue, à la paix et aux relations personnelles.

a/ L'esprit de charité, de respect et de dialogue, exige l'élimination d'un langage et des préjugés qui déforment l'image des autres chrétiens. Ceci est particulièrement vrai pour les écoles catholiques où les jeunes doivent croître dans la foi, dans la prière, dans la volonté de mettre en pratique l'Évangile chrétien d'unité. On doit leur enseigner le véritable oecuménisme, selon la doctrine de l'Église catholique.

b/ Là où c'est possible, en collaboration avec les autres professeurs, différents sujets, tels que l'histoire et l'art, devraient être traités d'une manière qui souligne les problèmes oecuméniques dans un esprit de dialogue et d'unité. A cette fin, il est souhaitable également que les professeurs soient correctement informés sur les origines, l'histoire et la doctrine des autres Églises ou communautés ecclésiales, spécialement de celles qui existent dans la région. » Id., § 68.

En 1995, le pape Jean-Paul II a consacré à l'unité de l'Église sa douzième encyclique, *Ut Unum Sint*, adressée à tous les catholiques, afin de nous aider, en tant que catholiques et éducateurs, à bien vivre notre vocation oecuménique. Cette lettre est un résumé de trente années de participation catholique au mouvement oecuménique. Elle rappelle les engagements irréversibles qui ont été pris et les relations qui ont été développées. Elle définit un programme de dialogue, tout en affirmant que ce que les chrétiens ont en commun est plus important que ce qui les divise. Parmi ses encouragements les plus forts, il y a celui de voir chaque chrétien appelé, selon sa position et sa formation, à servir l'unité de l'Église. La mission oecuménique de l'Église ne doit pas être un appendice, mais quelque chose de central dans la vie de l'Église.

Les catholiques ne parlent plus de 'frères séparés' mais de 'frères chrétiens'. Comme on le soulignera ci-dessous, le pape nous lance un appel spécial en tant qu'éducateurs pour aider l'Église à accueillir les résultats de trente ans de dialogue, afin que tous les fidèles puis-

sent participer aux fruits de l'Ésprit qui ont enrichi toutes nos Églises, par un témoignage commun, par le dialogue et par l'approfondissement des liens spirituels qui nous unissent. UUS, §41, 72, 80.

Plus récemment, dans ce contexte de rénovation éducative pour les catholiques, le Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, bureau du Saint-Siège responsable de l'oecuménisme, a rédigé un document : La Dimension Oecuménique de la Formation des Agents Pastoraux. Il suggère que tous les enseignants et les agents pastoraux commencent leurs études par un cours sur l'oecuménisme, afin que toute la théologie et la pratique pastorale catholiques soient perçues à travers le prisme du zèle pour l'unité de l'Église et de la compréhension de la foi catholique, dans le contexte de cet engagement oecuménique. Réaliser ce programme offre un défi majeur pour nos écoles lasalliennes, pour nos programmes de formation continue, et pour notre collaboration avec des partenaires oecuméniques. Les programmes lasalliens de formation y trouveront des principes et des ressources pour compléter leur formation dans les domaines de la foi, de la mission, de l'animation. On en dira davantage à ce propos en abordant le programme catéchétique de l'apostolat lasallien.

Beaucoup d'écoles utilisent la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens, qui a lieu chaque année, comme une occasion d'introduire dans l'école des responsables orthodoxes, protestants ou anglicans, en vue d'une prière commune ou même de moments de dialogue. De nombreuses conférences épiscopales collaborent avec des groupes oecuméniques, en adaptant les matériaux disponibles à leur contexte particulier.

(cf.<http://www.vatican.va/roman-curia/pontifical-councils/christuni/sub-index-weeks-prayer.htm>.) Les responsables scolaires peuvent collaborer avec le responsable oecuménique diocésain en faisant en sorte que les documents atteignent chaque classe, peut-être avec des suggestions et des additifs. Les écoles peuvent utiliser la semaine de prière comme 'semaine de sensibilisation oecuménique', où l'on peut mettre à jour nos relations avec les autres Églises.

Le rôle du responsable scolaire lasallien

Les élèves calquent leurs habitudes à l'égard des autres chrétiens et à propos de l'unité des chrétiens, à partir de l'intérêt, de l'ou-

verture, et de l'enthousiasme des responsables, autant qu'à partir de l'enseignement reçu dans les cours de religion. L'encouragement donné par les responsables et le leadership symbolique offert par les chefs d'établissements, sont des facteurs de développement oecuménique dans la communauté enseignante. Former à l'ouverture oecuménique, à la prière pour l'unité de l'Église, et promouvoir le dialogue de la part de l'autorité, tout cela fournit aux élèves et aux professeurs des exemples pour introduire ces engagements catholiques dans la vie quotidienne de l'école et de la communauté.

Il est essentiel, pour la formation d'une communauté de foi catholique, de créer un contexte de conversion oecuménique. Comme le souligne le Saint-Père : « La vie entière des chrétiens est marquée par un souci d'oecuménisme; et ils sont appelés à se laisser modeler, en quelque sorte, par ce souci... il y a une relation claire entre renouveau, conversion et réforme... aucune communauté chrétienne ne peut se soustraire à cet appel. » UUS, § 16.

Pour les écoles, cela signifie : offrir un environnement où l'engagement en vue de la réalisation de l'unité visible et de l'ouverture catholique au dialogue d'amour et d'hospitalité, et l'enthousiasme à l'égard de chaque progrès qui rapproche du but, font essentiellement partie d'une ambiance d'établissement. Le climat oecuménique catholique est de la responsabilité spéciale de l'équipe de direction, de son chef et de tout le corps professoral. Les grands offices oecuméniques, au cours de la semaine de l'unité ainsi que les éléments oecuméniques dans les retraites, les symboles des événements oecuméniques dans le décor religieux de l'école, tout cela contribue au sentiment de la dimension oecuménique dans l'identité catholique de communion.

L'esprit de charité, de respect, et de dialogue demande l'élimination des propos et des préjugés qui déforment l'image des autres chrétiens. Ceci est particulièrement vrai pour les écoles catholiques où les jeunes doivent croître dans la foi, dans la prière et dans la détermination pour mettre en pratique l'Évangile chrétien de l'unité. On doit leur apprendre le véritable oecuménisme, selon la doctrine de l'Église catholique.

Peu seront capables de suivre les développements oecuméniques de l'Église dans le détail, et tous ne sont pas responsables au même degré de la perspective religieuse de l'école ou de l'apos-

tolat. Cependant, tout le corps professoral doit être attentif à cette priorité de l'Église et ne pas l'abandonner aux spécialistes.

Les responsables supervisent aussi l'embauche des professeurs; ils sont attentifs à la formation qu'ont les futurs enseignants des écoles lasalliennes, et ils cherchent avec soin pour savoir s'il y a chez eux une forte appropriation de la mission de l'école. Bien que les descriptions de la mission ne soient pas assez détaillées pour donner des précisions sur la mission œcuménique de l'école, il faut sélectionner des professeurs, catholiques ou non, qui sympathisent avec la vision de l'unité visible formulée par l'Église, et qui soutiennent un environnement de foi où la réconciliation et le renforcement des relations entre Églises sont une priorité. Recruter pour une mission est une partie intégrante des obligations administratives. Nous n'aimerions pas prendre un professeur qui considérerait le catholicisme comme une dénomination parmi d'autres. De même, nous n'aimerions pas engager un membre du corps professoral qui ne serait pas ouvert et disposé à un approfondissement de la communion entre les chrétiens et entre leurs Églises. Les professeurs non-catholiques ont besoin de comprendre les engagements catholiques en vue de l'unité et du dialogue chrétiens.

Un climat à entretenir

Même si des professeurs qui ne sont pas spécialisés dans l'enseignement religieux ou n'assurent pas la pastorale scolaire, peuvent de pas être au courant des relations de l'Église avec les autres Églises, ils doivent cependant manifester un esprit œcuménique de sympathie et avoir à disposition les documents nécessaires, afin d'être réceptifs aux démarches accomplies auprès des autres Églises, en vue de bâtir la communion pour laquelle nous prions.

Les études faites dans certains milieux montrent qu'un nombre croissant de catholiques voient leur Église comme simplement une option parmi la diversité des choix religieux. Dans cette situation, nous avons besoin d'une communauté scolaire, tout entière engagée à renforcer l'identité religieuse de nos élèves et à toucher leurs cœurs de l'amour de l'Église, aussi bien que de s'assurer qu'ils possèdent un certain nombre de connaissances religieuses. L'unité des Églises n'est pas facilitée par une culture de tolérance, d'indifférence et de neutralité religieuse.

Les relations avec les autres Églises sont en mutation constante, le plus souvent pour le meilleur. Par conséquent, l'attention à ces relations est un défi permanent. Même lorsqu'il y a des échecs dans certaines relations, ce sont des occasions de prière les uns pour les autres, et d'une plus grande compréhension entre les chrétiens. Comme le souligne le Directoire oecuménique : « Là où le travail oecuménique ne se fait pas, ou n'est pas fait de façon efficace, les catholiques essaieront de le promouvoir. Là où il est contré ou freiné par des attitudes et des activités sectaires qui conduisent même à des divisions plus grandes parmi ceux qui confessent le nom du Christ, ils doivent être patients et persévérants. » Directoire, §23. De temps en temps, les réunions du corps professoral et les retraites d'enseignants offriront l'occasion pour une mise à jour, ou pour signaler les développements en cours, même sans essayer de déboucher sur un engagement en profondeur.

Créer dans l'école un climat où les autres responsables d'Églises sont souvent accueillis rend possible une atmosphère qui, à la fois, est un symbole et apporte par elle-même un potentiel éducatif. Quand l'école a l'avantage d'avoir dans son corps professoral d'autres chrétiens engagés, leur témoignage pour leurs collègues en dirigeant la prière, et pour leurs élèves à travers les services oecuméniques, peut modeler la communauté oecuménique à laquelle les élèves sont initiés.

Dans une école qui est tout entière ou massivement catholique, un effort spécial sera nécessaire pour que se créent des occasions où les ministres et prêtres des autres Églises participent à des services oecuméniques. Une attention particulière sera accordée à trouver des occasions de visiter d'autres Églises. Les programmes devront être attentifs à faire connaître les autres Églises ainsi que l'histoire et le contenu des relations des catholiques avec elles. Formation oecuménique, § 22-26

Dans les écoles où d'autres communautés chrétiennes sont représentées, il sera important que les enseignants connaissent les Églises des élèves et professeurs non-catholiques. Ces autres chrétiens doivent se sentir les bienvenus. Tous les élèves chrétiens doivent envisager leur présence comme une occasion de découverte oecuménique et de construction de l'unité entre les Églises auxquelles ils appartiennent. Tout essai pour miner la foi chrétienne des élèves ou des enseignants, et toute utilisation de l'école pour le prosélytisme doivent être évités. Directoire, §99.

Engager un dialogue oecuménique est quelque chose qui ne se fait pas facilement dans le contexte général d'une école, mais on peut célébrer et souligner sur le plan scolaire les événements oecuméniques majeurs. Par exemple, lors des visites du Pape à des pays comme la Grèce ou la Suède, ce peut être l'occasion pour faire venir à l'école un prêtre orthodoxe ou un pasteur luthérien, ou pour célébrer un office oecuménique pour l'ensemble des élèves, afin de marquer l'événement. La signature en 1999 de la Déclaration commune sur la Justification, ou son anniversaire en octobre, peut être une occasion pour une célébration et reconnaître combien nous voyons différemment la Réforme aujourd'hui, après quarante années de dialogue.

Pour les jeunes, il se peut que l'étude des événements théologiques soit inappropriée, mais les événements et les aperçus concernant les autres Églises peuvent être célébrés liturgiquement. On peut les aider à se considérer comme partie intégrante de ces moments historiques sur le chemin de la réconciliation. Dans des milieux où il y a des tensions particulières entre les chrétiens, il est important pour les élèves d'être en contact avec des leaders oecuméniques en provenance de ces communautés avec lesquelles les relations sont particulièrement difficiles.

Embaucher des professeurs lasalliens, en vue de la mission propre d'un apostolat, est un défi important pour un responsable. Nous sommes aussi exigeants pour le recrutement et le choix des professeurs de religion que pour des enseignants de physique ou d'allemand. Toutefois, même avec des professeurs compétents, les résultats des dialogues sont si vastes, si techniques du point de vue théologique, et si divers, qu'il est difficile pour un professeur ordinaire d'être à jour sur ces sujets.

Des carrefours et des rencontres, pour les professeurs peuvent être utiles. En aidant une communauté d'apostolat à se maintenir au courant de la vie et du ministère de l'Église, il sera important d'avoir des possibilités de formation continue pour revisiter les engagements oecuméniques, et spécialement leur impact sur la communauté en question. Puisque le dialogue oecuménique est un pèlerinage vers l'unité visible, les résultats des dialogues et les nouvelles décisions interviennent continuellement dans les relations entre les Églises. Ces étapes sur le chemin doivent être l'occasion de célébrations et de réflexions dans les écoles lasalliennes.

Pour tous les enseignants lasalliens, il sera important de prendre en compte les éléments particuliers de la culture locale qui sont un défi à l'identité catholique et à son aspect œcuménique. Il sera important d'éviter cette sorte de christianisme diffus, déjà signalé, qui n'est d'aucun service à la perspective œcuménique de l'Église. Peter Phan note que :

« Tandis que le dialogue intra-chrétien (œcuménique) et interreligieux est une nécessité pour la théologie et la pratique chrétiennes contemporaines, il n'est pas bon ni utile dans l'enseignement religieux de viser à la formation d'une attitude et d'une identité chrétiennes passe-partout, puisque c'est seulement à travers une communauté particulière de foi, avec ses propres croyances, ses rites, ses pratiques éthiques et spirituelles, qu'une personne a accès à l'héritage chrétien commun et s'y socialise. » Il n'y a pas de vrai œcuménisme sans un engagement solide et confiant à l'égard du catholicisme qui vient siéger à la table du dialogue.

D'autre part, certains préféreraient voir l'engagement vers l'unité et vers les autres Églises venir comme un additif, après une 'formation catholique' complète. Ceci est à peu près de la même portée que de souhaiter du latin dans la liturgie pour les jeunes, seulement après qu'ils aient acquis une complète compréhension de la messe. Il n'y a pas de manière plus riche pour approfondir l'estime de sa propre communauté que d'en partager les richesses avec d'autres.

Le responsable pastoral

Là où existe une pastorale scolaire, le responsable de celle-ci a un rôle important à jouer dans le domaine de la mission œcuménique de l'école. Le Directoire œcuménique recommande explicitement : « des rencontres et des discussions peuvent, de façon utile, être organisées avec d'autres chrétiens, y compris des réunions avec des élèves d'autres Églises ou communautés ecclésiales. Dans cette sorte d'enseignement expérimental, il est nécessaire et inévitable de suivre une marche graduelle. La collaboration et la progressivité œcuméniques ont leur importance dans la préparation des projets. La réflexion sur les implications de l'œcuménisme, pour l'Église catholique, est une dimension importante, à la fois dans la formation spirituelle et dans l'approfondissement

théologique concernant les programmes œcuméniques. »
Directoire, # 55-56.

De même l'école est l'endroit où les élèves et les enseignants apprennent à faire la différence entre les articles de presse concernant le catholicisme ou les autres chrétiens, et la réalité de ce que vivent les Eglises en matière de foi, de témoignage public et de leurs relations mutuelles. Chaque contexte culturel est différent des autres : « la formation oecuménique exige une pédagogie qui soit adaptée à la situation concrète de la vie des gens. »
Directoire, # 55-56

Dans notre éducation à l'oecuménisme, ceci signifie tirer parti de l'aide des responsables oecuméniques diocésains, être disposé à fournir des éducateurs pour servir dans la commission oecuménique diocésaine, et promouvoir dans l'école les relations, les accords et les programmes oecuméniques du diocèse. L'interdépendance dans l'enseignement catholique ne signifie pas que toutes les initiatives oecuméniques proviennent du diocèse ou du clergé. L'école a un rôle important, au service de l'évêque et de l'Église, en développant de nouveaux modèles et de nouvelles relations oecuméniques.

De nombreux champs d'apostolat lasallien deviennent des laboratoires créatifs et pleins d'imagination en matière de relations et de formation oecuméniques. Pour ne citer qu'un exemple: la vieille maison provinciale de l'ancien District de Saint-Louis (USA) est devenue maintenant un centre de rencontres. Comme beaucoup de centres semblables, il reçoit un très grand nombre de congrégations chrétiennes et de groupes oecuméniques qui y font des retraites. Il reçoit aussi une paroisse anglicane qui utilise l'ancienne chapelle du noviciat comme église pour sa liturgie dominicale. Une paroisse afro-américaine baptiste utilise les anciens bureaux du Visiteur pour son secrétariat, au cours de la semaine.

Le réseau Saint-Gabriel à Philadelphie fournit des offices et des aumôniers catholiques, protestants, baptistes et musulmans pour ceux qui bénéficient du secours lasallien. Le centre spirituel lasallien du District de Baltimore donne hospitalité non seulement à une grande diversité de groupes ecclésiaux et oecuméniques, mais il collabore régulièrement avec le centre de retraites épiscopalien Claggett, qui lui est proche. Ces initiatives n'auraient

jamais pu partir de plans archidiocésains ni de directives générales d'Institut.

Deux tentations dans lesquelles on peut tomber :

1/ Le danger d'identifier l'oecuménisme et le dialogue interreligieux avec le fait d'évacuer complètement tout contenu religieux et donc de séculariser l'institution. Il y a une chose essentielle dans l'identité œcuménique catholique : c'est la clarté théologique au sujet des divers buts du dialogue œcuménique et interreligieux, le rôle central d'une foi forte dans les deux cas, et l'ouverture catholique à la richesse de la tradition et au dialogue avec ceux dont nous différons, à partir d'une position d'honnêteté et de vérité.

2/ L'autre tentation est de voir les écoles et les autres moyens d'apostolat comme des occasions pour le prosélytisme ou le triomphalisme catholique, ce qui serait un retour à la théologie préconciliaire. Le catholicisme se perçoit dans une communion réelle, même si elle est imparfaite, avec tous les chrétiens et il engage un dialogue avec les différentes Eglises, pour la communion totale. Par conséquent, les relations œcuméniques sont une affaire interne aux chrétiens. Les responsables lasalliens ont un défi spécial à relever en évitant ces pièges.

Le partage sacramentel

La conduite d'un apostolat lasallien aura besoin aussi d'être sensible à la position catholique du partage sacramentel, puisque c'est souvent dans le contexte scolaire des liturgies, des retraites, des funérailles et des programmes pour les parents, que la question est posée, spécialement à propos du partage eucharistique. Notre conception du partage du mystère eucharistique est liée à notre compréhension du baptême commun que nous partageons, du mystère de l'Église et de son unité, et des niveaux de communion que nous avons développés.

Certains voudraient réduire la question à une interdiction totale de tout partage sacramentel, ou à une hospitalité ouverte irréfléchie. Cependant, la position ecclésiale des catholiques est davantage celle d'un discernement plus complexe. Quel meilleur endroit qu'une école catholique ou qu'un apostolat au service des pauvres, pour s'éduquer aux profondeurs du mystère eucharistique dans l'Église et à ses implications pratiques?

Tous les chrétiens reconnaissent deux principes au sujet de la célébration de l'Eucharistie :

1/ elle représente la communion au Christ, et elle est donc un signe d'unité complète entre ceux qui la reçoivent ;

2/ c'est un moyen de construire l'unité parmi les chrétiens baptisés.

Ces deux principes sont pris en compte ensemble, et comme le souligne le Directoire, par conséquent:

« ...en général l'Église catholique autorise l'accès à sa communion eucharistique et aux sacrements de pénitence et d'onction des malades, seulement à ceux qui partagent son unité de foi, de culte et de vie ecclésiale. Pour les mêmes raisons, elle reconnaît aussi qu'en certaines circonstances, sous forme d'exception, et sous certaines conditions, l'accès à ces sacrements peut être permis ou même recommandé pour des chrétiens d'autres Églises et de communautés ecclésiales. » Id., § 129

Il est important que l'apostolat lasallien soit un endroit où ces conditions soient connues, et où leur application particulière dans le diocèse ou la conférence épiscopale locale soit reconnue. Il est important également de se rendre compte que l'application de ces principes peut varier selon les diocèses ou les conférences épiscopales.

Les critères pour l'admission des orthodoxes, des orientaux, de l'Église assyrienne d'Orient et des catholiques de l'Église nationale polonaise en Amérique du Nord, sont beaucoup plus ouverts, pastoralement, du côté catholique, à cause de la reconnaissance par ces Églises du ministère presbytéral et donc du plein mystère eucharistique. Cependant, à l'exception de l'Église syrienne (orientale) orthodoxe, de l'Église nationale polonaise, et de l'Église assyrienne orientale, ces Églises n'autorisent pas les catholiques au partage chez elles, ni leurs propres fidèles au partage chez les catholiques. Les déclarations communes entre le Pape Jean-Paul II et les Patriarches syriens et assyriens ont ouvert la voie au partage sacramentel quand il est pastoralement garanti, ce qui serait applicable dans le contexte scolaire. Le Saint-Siège a jugé que l'Église nationale polonaise catholique en Amérique du Nord est dans la même situation en ce domaine.

Le problème avec les Églises de la Réforme est plus compliqué, mais non moins important, dans le contexte de la communauté

scolaire de foi. Les catholiques ne reçoivent jamais le sacrement de pénitence ou la communion dans ces Églises, parce que nous n'avons pas encore résolu les problèmes du ministère ordonné, ni reconnu pleinement leurs célébrations sacramentelles, bien que nous reconnaissons parfaitement leur caractère sacré et leur apport dans l'ordre de la grâce. Avec certaines d'entre elles, comme la luthérienne et l'anglicane, nous avons développé un accord substantiel sur la signification de l'Eucharistie. Toutefois, notre possibilité de communier avec eux est dans l'attente d'une pleine réconciliation eucharistique.

Les occasions où les membres de ces Églises peuvent communier, lors d'une messe catholique, sous forme d'exception pastorale, demandent un plus grand discernement; une invitation générale ou une interdiction totale ne sont pas mentionnées dans le Directoire. Celui-ci, une fois de plus, spécifie bien que : « Les ministres catholiques jugeront dans les cas individuels et administreront ces sacrements seulement en accord avec ces normes établies (du diocèse ou de la conférence épiscopale) si elles existent. Autrement ils jugeront selon les normes de ce Directoire. Les conditions dans lesquelles un ministre catholique peut administrer les sacrements de l'Eucharistie, de la pénitence et de l'onction des malades à une personne baptisée qui peut se trouver dans les circonstances données ci-dessus, sont que cette personne soit dans l'incapacité d'avoir recours, pour le sacrement désiré, à un ministre de sa propre Église ou communauté ecclésiale, qu'elle demande ce sacrement de sa propre initiative, qu'elle manifeste une foi catholique en ce sacrement et qu'elle soit convenablement disposée. » Id. § 130-131

L'application de ces normes peut varier selon les diocèses et les conférences épiscopales, selon les besoins pastoraux de l'endroit, et selon le jugement de l'évêque du lieu. Par exemple, l'Afrique du Sud et les conférences épiscopales de Grande-Bretagne et d'Irlande ont publié des directives, ce que n'a pas fait celle des États-Unis ; mais beaucoup de diocèses l'ont fait. Certains d'entre eux réservent la décision à l'évêque ou à sa commission oecuménique, d'autres laissent l'affaire entre les mains de la personne qui se présente et au ministre catholique du lieu, dans les limites des directives du Directoire.

Un responsable scolaire, spécialement là où il y a d'autres chrétiens dans le corps professoral ou parmi les élèves, fera bien de

connaître non seulement la position catholique, mais aussi la position de l'évêque du lieu, et, là où c'est applicable, celle de la conférence épiscopale. Dans le contexte scolaire, il est souvent possible que des éléments tels que la pression des autres et les relations culturelles entre les groupes ecclésiaux aient une influence pouvant déborder la compréhension qu'on peut avoir des Églises et de leurs sacrements.

Certaines Églises chrétiennes, par exemple les orthodoxes d'une part et les méthodistes d'autre part, ont une compréhension de l'Église et de la pratique eucharistique qui s'écarte notablement de la foi et de la pratique catholiques. Tous les élèves, professeurs et responsables concernés ont besoin de comprendre ces points de vue et de décider d'une stratégie pédagogique qui soit à la fois pastoralement respectueuse et efficace sur le plan éducatif. Nous ne pratiquons pas la communion ouverte, mais nous comprenons qu'elle est basée sur la foi, et nous respectons les Églises qui la pratiquent. Nous n'interdisons pas tout partage sacramentel, mais nous sommes attentifs aux pratiques des Églises qui incitent ou non leurs fidèles à communier avec nous.

Ces sensibilités et initiatives administratives et d'autres analogues font toutes partie de ce qui est approprié dans la formation des lasalliens sur le terrain, comme dans la gestion de nos apostolats. Il n'y a pas de raison pour que l'administration lasallienne se limite aux catholiques, mais il est important qu'elle partage la perspective et les engagements de l'éducation catholique, y compris les données, les espoirs et les pratiques œcuméniques.

Quelques initiatives gérables :

- * Prière commune, semaine de prière, etc...
- * Formation œcuménique de la communauté de foi
- * Recrutement des professeurs et de responsables pour la mission, y compris pour l'unité
- * Formation continue à l'œcuménisme
- * Programme catholique d'information sur l'œcuménisme
- * Projets et réflexion sur le service œcuménique
- * Collaboration diocésaine dans la programmation œcuménique
- * Célébrations d'événements et d'expériences de dialogue
- * Politiques scolaires et pastorales, sensibles à l'œcuménisme

* Connaissance et sensibilisation par rapport à l'environnement oecuménique et aux cultures dans lesquelles vivent les élèves et les professeurs

Les chrétiens des autres Églises dans la mission lasallienne

Dans le service éducatif des pauvres, l'appel à des chrétiens d'autres Églises, pour être nos partenaires dans notre apostolat ou en faire l'objet, est partie intégrante de l'identité catholique et de la mission lasallienne. Dans certains contextes, comme en Grèce ou en Égypte, des élèves proviennent des milieux orthodoxes. Dans ces contextes-là il y a beaucoup de blessures historiques à guérir.

Pour certaines Églises, comme les Églises afro-américaines aux États-Unis, le service des pauvres et le soutien de la foi sans prosélytisme sont les premiers éléments -pour un développement spirituel chrétien commun- de la compréhension et du respect mutuels, et le fondement pour le dialogue et l'engagement vivant pour l'unité. Cet appel pour l'éducation populaire, inhérent au charisme lasallien, est pour les chrétiens afro-américains un signe important que nous partageons avec eux. Pour les catholiques, cet engagement surgit de notre compréhension de notre Église comme étant en communion réelle, bien qu'encore imparfaite, avec les autres Églises.

Cet engagement à l'égard des autres chrétiens est renforcé, chez les lasalliens, par les deux dimensions du charisme lasallien : « service éducatif des pauvres » et « catéchiste par vocation ». En aidant les pauvres à animer leur foi au Christ, en touchant les coeurs et en promouvant l'éducation humaine et religieuse, les lasalliens considèrent avec le plus grand sérieux la foi chrétienne des pauvres, qu'ils soient catholiques, protestants ou orthodoxes. Nous ne pouvons pas aimer les pauvres sans aimer et vouloir connaître les Églises des pauvres. Pour ce qui est de la communauté afro-américaine aux États-Unis, les enseignants catholiques doivent savoir que le Saint-Siège a engagé un dialogue officiel avec les Églises baptistes, méthodistes et pentecôtistes auxquelles ces chrétiens afro-américains appartiennent le plus souvent. Dans d'autres cultures, divers moyens de dialogue faciliteront l'approche de nos professeurs et élèves non-catholiques.

Toutefois, en tant qu'éducateurs qui s'identifient aux besoins des pauvres, les lasalliens savent aussi que l'accent mis sur le Christ, sur les relations dans la communauté, et sur la contribution de l'éducation à la libération des liens de pauvreté, d'ignorance et des préjugés religieux ou raciaux, est essentiel pour les élèves, leurs professeurs et le clergé. De tels soucis de libération sont nécessairement prioritaires, par rapport aux problèmes concernant l'unité des Églises. L'unité dans le service du Royaume, basée sur une foi commune, précède l'étude des questions de réconciliation sacramentelle ou ecclésiale, qui divisent. Les lasalliens catholiques construisent, entre les peuples, les Églises et les écoles de la communauté de vie, les relations humaines les mieux adaptées à la promotion et à la libération de l'homme.

Puisque les priorités de l'apostolat des chrétiens de différentes Églises, au service des pauvres, sont spirituelles, prophétiques, et source de collaboration et de libération dans la communauté, plutôt qu'exclusivement théologiques, l'école catholique sera un lieu privilégié pour que les catholiques et les autres chrétiens orthodoxes ou protestants travaillent la main dans la main, en vue de la construction du Royaume, à travers une entreprise éducative commune. Comme le dit le Pape Jean-Paul II, la collaboration sera l'école de l'oecuménisme. En cela, l'école lasallienne sera capable de bâtir des ponts de réconciliation, ce à quoi l'Église catholique s'est engagée. Ces écoles sont des centres de réconciliation dans lesquels ni les évêques ni les théologiens n'ont la capacité ou la possibilité d'exercer un leadership.

Cependant, les lasalliens sont aussi des « catéchistes par vocation ». Par conséquent, une partie intégrante de la formation des éducateurs lasalliens sera la connaissance de leurs élèves, de leurs Églises et de leurs ministres. Le dialogue entre l'Église catholique et ces Églises méthodistes, pentecôtistes et baptistes, sera un moyen pour l'action auprès de la communauté afro-américaine aux États-Unis, comme le sera le dialogue avec les anglicans, les protestants et les orthodoxes, dans d'autres contextes. Toutefois, les responsables de ces communautés, ministres et clergé local de n'importe quelle Église, seront des partenaires dans l'éducation religieuse des élèves, des familles et des responsables d'école.

La prière commune et le partage spirituel auront lieu dans toutes les écoles lasalliennes, mais surtout dans celles qui accueillent une population chrétienne diverse. Comme le souligne le

Directoire général pour la Catéchèse, la connaissance de la foi des autres chrétiens devrait être un aspect de la catéchèse catholique.

Il est important qu'il y ait des occasions pour les pasteurs et prêtres non-catholiques d'exercer leur ministère auprès de leurs élèves lasalliens, comme le font les prêtres catholiques auprès des leurs. Les écoles lasalliennes sont dans une position unique pour amener le clergé local des différentes communautés, à dialoguer au sujet de l'éducation, de la collaboration entre Églises, de l'aide aux familles, des droits des enfants, et même de l'échange de foi. Le dialogue d'amour est la base du dialogue de vérité. En ceci l'éducateur lasallien peut être un instrument de formation oecuménique, tant à l'école qu'en paroisse.

La dimension pratique du charisme lasallien permettra à l'école lasallienne de développer des stratégies créatives, innovatrices et d'avant-garde pour mobiliser les moyens dont disposent les Églises divisées pour se tourner vers le service éducatif des pauvres ; cela donnera naissance à de nouvelles façons de concrétiser l'appel évangélique à l'unité ; c'est un service que peut rendre l'école lasallienne. Quand le Saint-Père dit que les résultats du dialogue doivent devenir un héritage commun, il lance un défi au catéchiste lasallien appelé à offrir des ponts pour la réconciliation religieuse, qui soient adaptés au style d'enseignement et aux programmes propres à telle ou telle école lasallienne.

Les prêtres et les ministres des autres communautés qui ont assimilé la perspective lasallienne seront des partenaires particulièrement utiles, en nous aidant à découvrir les priorités catéchétiques et les programmes oecuméniques de ces communautés. Dans les générations à venir, ceux et celles qui auront été éduqués à l'Évangile de Jésus-Christ, en même temps qu'à une connaissance mutuelle des Églises et au zèle pour l'unité des chrétiens, fourniront des responsables qui contribueront au renouveau de nos Églises et à leur communion, avec une attention au service des pauvres de nos communautés de vie.

La responsabilité lasallienne

Jean-Baptiste de La Salle était tout dévoué à l'Église et à son renouveau, aux pauvres et à leur éducation humaine et religieuse.

se, et à un corps d'éducateurs dont la foi et le zèle transformeraient les coeurs qu'ils auraient touchés. Si les chrétiens doivent se réconcilier et la communauté être transformée par l'éducation, alors cette vision lasallienne sera un facteur clé dans l'avenir oecuménique de l'Église.

Les principes catholiques, dans notre conduite à l'égard des élèves appartenant à d'autres Églises, sont tout à fait clairs, comme le Directoire les énonce : « Dans les écoles et les institutions catholiques, tous les efforts doivent être faits pour respecter la foi et la conscience des élèves et des enseignants appartenant à d'autres Églises ou communautés ecclésiales. En accord avec leurs propres statuts approuvés, les autorités de ces écoles et institutions doivent veiller à ce que le clergé des autres communautés aient toute facilité pour un ministère spirituel et sacramentel auprès de leurs fidèles fréquentant de telles écoles ou institutions. Autant que les circonstances le permettent, avec la permission de l'évêque du diocèse, ces facilités peuvent être offertes dans les bâtiments catholiques, y compris église ou chapelle. » Directoire, § 141.

Inutile de dire que la façon dont seront appliquées ces directives dépendra de la population scolaire, des ressources de l'école et des directives diocésaines.

L'expérience de certaines de nos écoles aux États-Unis est intéressante, mais elle ne peut évidemment pas être applicable partout. Nous avons un collège San Miguel à Chicago, avec seulement 3 catholiques, où l'un des pasteurs noirs de la paroisse enseigne comme professeur de religion. Evidemment, ce qui est important pour l'Église catholique, dans ce contexte est:

a/ que l'école crée ainsi une nouvelle image et une nouvelle compréhension du catholicisme dans un milieu où les catholiques sont en minorité;

b/ que cette école ne dépende pas seulement sur un financement catholique pour subsister, bien qu'elle soit explicitement religieuse et catholique. Le lycée des Frères des Écoles Chrétiennes à Memphis a toujours eu une grande proportion d'élèves non-catholiques et même juifs. Depuis 1940, ces élèves ont suivi des classes spéciales 'd'éthique'. Aujourd'hui, parmi les professeurs de ces classes, il y a un grec orthodoxe, diplômé de ce lycée, et un presbytérien profondément impliqué dans la spiritualité de

saint Jean-Baptiste de La Salle. Il y a quelques années, l'évêque anglican du lieu a reçu un diplôme spécial d'ancien élève.

Dans la plupart des cas, aussi bien l'école que les parents souhaitent voir ces chrétiens des autres Églises suivre les cours catholiques de religion, quand cela convient. Cependant, dans ces situations, les professeurs de religion doivent être particulièrement attentifs au dialogue avec les Églises chrétiennes auxquelles appartiennent ces élèves, s'assurant qu'aussi bien les catholiques que les autres sachent quels sont les points de dialogue, quelles sont les différences qui subsistent, et quelles sont les démarches entreprises pour résoudre ces problèmes qui divisent les Églises. Il est important que nous connaissions les dialogues engagés par le Vatican avec telle ou telle Église qui est majoritaire parmi les élèves. L'idéal serait d'avoir des catéchistes connaissant bien l'héritage catholique, mais ayant aussi une connaissance des autres Églises représentées dans l'école, et étant engagés à suivre les développements de nos Églises ensemble. Mais trouver des gens compétents pour de tels programmes est un défi.

Les enseignants des écoles lasalliennes, ou du moins un noyau parmi eux, ont besoin d'être ouvertement engagés dans la mission de l'école et de l'Évangile, y compris dans ses impératifs oecuméniques. Evidemment, les collègues chrétiens qui ne sont pas catholiques peuvent être aussi dévoués envers les élèves, aussi attirés par la mission et aussi engagés dans la foi chrétienne que ceux qui s'identifient à notre Église. Les collègues chrétiens engagés, qui se dévouent aux programmes oecuméniques de leur Église et qui sont au fait des progrès que leur Église a réalisés avec l'Église catholique au cours des décennies, sont des personnes-ressource particulièrement valables. La Dimension Oecuménique pour la Formation des Agents Pastoraux est très utile pour la formation des professeurs et des responsables, aussi bien catholiques que non-catholiques.

Lors des réunions et des retraites de professeurs, il est important de bénéficier de la présence des chrétiens d'autres Églises pour partager leur histoire. Quand des accords sont annoncés entre l'Église catholique et une autre Église ayant un nombre significatif de fidèles parmi les responsables, les professeurs ou les élèves, la mise en valeur de l'événement et les occasions de célébration, de partage et d'affirmation commune, contribuent à l'approfondissement de l'expérience d'une communauté de foi dans l'école.

Un corps professoral pluraliste du point de vue religieux peut être d'un grand avantage, s'il a un engagement fort dans la mission de l'école catholique et si, parmi eux, il y en a qui suivent avec intérêt et bienveillance les engagements œcuméniques de leur Église à l'égard de l'Église catholique, sur le chemin de l'unité. Il faut toutefois être prudent, quand il n'y a pas de précautions suffisantes lors de la sélection des professeurs, et que les questions de foi et de mission sont absentes dans le processus d'embauche.

Il pourrait être très utile que des chrétiens non-catholiques soient engagés à se réunir ensemble, pour écouter leurs réflexions sur la mission lasallienne de nos institutions en tant que chrétiennes et catholiques: comment leur héritage particulier a influencé leur vocation dans notre contexte; et comment le contexte lasallien a enrichi leur propre vie de foi et leur engagement ecclésial. On peut aussi réfléchir sur l'utilité des communautés religieuses pour donner aux collègues laïcs chrétiens non-catholiques un espace de réflexion sur la relation entre le charisme de Jean-Baptiste de La Salle et les richesses de leur Église et sa spiritualité. En réalité les occasions de partager les dons sont sans limites.

Le programme lasallien

Les professeurs de religion doivent être choisis de façon à faire partie de ce noyau de collègues tournés vers la mission. Toutefois, les dimensions religieuses de l'école lasallienne ainsi que son programme œcuménique ne peuvent pas être abandonnés aux seuls professeurs de religion. Ceux-ci doivent être efficaces dans leurs qualités relationnelles et être capables de toucher les cœurs de leurs élèves. Il y a toujours des élèves pour qui la dimension relationnelle de l'Évangile sera plus importante, à certains moments de leur développement, qu'un contenu cognitif de la Tradition. Les professeurs tournés vers la mission doivent s'occuper spécialement de ceux qui se sont écartés de la foi, pour des raisons de famille, de stade de développement ou de conviction personnelle. Cet esprit évangélique doit être la caractéristique d'un cercle plus large que celui des professeurs de religion.

Lorsqu'à la veille du Concile, nous sommes passés à un modèle catéchétique rénové, et que beaucoup de nos principes catéchétiques, kérygmiques, liturgiques et bibliques ont été validés par les documents conciliaires, nous savions peu de chose à propos

des défis auxquels il nous faudrait faire face, au cours de ces 40 années de renouveau catéchétique. La Conduite des Ecoles, de Jean-Baptiste de La Salle, était encore une ligne directrice dans l'éducation lasallienne. Depuis le Concile et les Chapitres de rénovation, la catéchèse lasallienne a subi une inculturation au contact de divers contextes. Les maisons d'édition et les revues lasalliennes, ainsi que nos centres catéchétiques ont apporté une contribution importante au renouveau de l'enseignement religieux dans les milieux où ils se trouvent.

Un élément clé dans le programme du renouveau lasallien est la contribution apportée par le dialogue œcuménique et par l'enseignement du Magistère. Car l'éducateur, tout comme les moyens qu'il utilise, ont besoin d'être pénétrés des meilleurs principes que peut apporter la formation œcuménique de l'Église catholique. Les démarches que nous avons entreprises pour approfondir la communion entre les chrétiens sont un résultat des plus prometteurs, suite aux perspectives conciliaires de l'Église. Leurs conséquences dans notre catéchèse ont été riches et engageantes.

Evidemment, la base de l'école catholique est de fournir un programme complètement intégré, où l'héritage catholique a sa place privilégiée parmi les disciplines enseignées. « Avant tout, ils (les élèves) doivent connaître leur propre Église et être capables de rendre compte de son enseignement, de sa discipline et de ses principes œcuméniques. Plus ils en savent là-dessus, plus ils peuvent en parler et les soutenir suffisamment, dans leurs discussions avec les autres chrétiens. Ils doivent aussi recevoir une connaissance exacte des autres Églises et communautés ecclésiales, avec lesquelles ils sont en contact. On doit noter soigneusement tous les présupposés à l'engagement œcuménique, cités dans le Décret sur l'Œcuménisme de Vatican II. » Directoire, §74.

Le Saint-Père est particulièrement soucieux de ce que les catéchistes prennent au sérieux leur rôle en intégrant les résultats des progrès œcuméniques dans l'instruction religieuse catholique : « Au stade où nous sommes maintenant parvenus, ce processus d'enrichissement mutuel doit être sérieusement pris en compte... Une nouvelle tâche nous attend : celle de recevoir les résultats déjà obtenus qui doivent impliquer tout le peuple de Dieu... Ces résultats ne doivent pas rester des déclarations faites par des commissions bilatérales, mais devenir un héritage commun. » (UUS, §80).

Avant que les élèves puissent assimiler pleinement ces résultats, les catéchistes devront savoir ce qui a été réalisé et faire en sorte de l'adapter aux différents âges des élèves et aux différents contextes. Les catéchistes ont là un rôle particulièrement important, à la fois en apportant une connaissance et en formant à une vraie attitude œcuménique. Le Directoire insiste sur cinq éléments importants dans la dimension œcuménique de la catéchèse :

- a/ un contenu doctrinal solide, dispensé à travers une compréhension de la hiérarchie des valeurs ;
- b/ un enseignement honnête au sujet des Églises, les reconnaissant comme moyens de salut ;
- c/ une aide apportée aux élèves pour qu'ils se purifient et se nourrissent d'un vrai désir d'unité ;
- d/ une préparation donnée aux catholiques, jeunes et adultes, pour vivre avec d'autres chrétiens;
- e/ une perspective claire à propos de la distinction entre les vérités de foi et leur formulation. (id. § 6).

Ces éléments trouvent écho dans le Directoire général pour les Catéchistes.

Parmi les sections importantes du programme catholique, pour ce qui est de la teneur et de la sensibilité œcuméniques, il y a celle qui porte sur l'œcuménisme spirituel, enraciné dans le baptême commun et exprimant la communion, réelle quoique imparfaite, entre tous les chrétiens. Le quatrième chapitre du Directoire œcuménique : « Communion à la vie et à l'activité spirituelles parmi les baptisés », doit sensibiliser toute la catéchèse sacramentelle. Non seulement il souligne les priorités catholiques, en matière d'œcuménisme spirituel, mais il détaille aussi la compréhension et la pratique du partage œcuménique, spécialement pour l'Eucharistie et le mariage.

Si les résultats des dialogues dans lesquels l'Église catholique a été engagée, pendant les trente dernières années, doivent devenir, comme le souhaite le Saint-Père, un héritage commun, il faut qu'on trouve un moyen de les faire entrer dans nos programmes à tous les niveaux.

Le Saint-Siège, par le Conseil Pontifical pour l'Unité Chrétienne, et de nombreuses conférences épiscopales ont noué le dialogue avec beaucoup d'Églises orthodoxes, anglicanes, protestantes his-

toriques, pentecôtistes, évangéliques et autres. Une recherche biblique et historique particulièrement bien faite a guéri certaines divergences qui portaient sur des problèmes tels que l'Écriture et la Tradition, l'Eucharistie et les ministères ordonnés, le baptême et la nature de l'Église, l'Église et l'autorité, Marie et les saints. Cependant, ce sont là des textes techniques, avec différents niveaux d'accord. Les communautés éducatives ont maintenant devant elles la tâche de trouver des chemins pour que ces résultats remarquables entrent dans la vie des catholiques, par le biais des programmes catéchétiques et des relations nouvellement vécues.

Nous avons la chance d'avoir les principaux résultats des dialogues avec les autres Églises, rassemblés dans des ouvrages de recherche qui sont à la disposition des bibliothèques scolaires et paroissiales. (André Birmelé et Terme, Jacques, éd. Accords et dialogues œcuméniques. Bilatéraux et Multilatéraux. Français, européens et internationaux. Paris: Les Bergers et les Mages, 1995. Groupes des Dombes : Pour la communion des Églises: l'Apport du Groupe des Dombes 1937-1987. Paris, Centurion, 1988.)

Cependant, ces ressources techniques théologiques ont besoin d'être traduites pour les professeurs dans un langage accessible, et dans des livres d'enseignement, des guides d'étude et des manuels pédagogiques, afin d'accompagner chaque partie du programme catholique d'enseignement religieux.

Certains matériaux plus importants peuvent être utilisés pour la formation des professeurs de religion et être utiles aux responsables et aux membres du conseil d'administration. (26)

Il nous faut trouver le moyen de présenter les résultats du dialogue œcuménique, et le faire grâce à des guides pour enseignants. Quand ils enseignent les sacrements, les professeurs ont besoin de savoir quelles sont les Églises avec lesquelles nous avons un accord substantiel, quelles sont celles avec lesquelles nous sommes en dialogue, et celles qui n'ont pas la même compréhension sacramentelle que notre Église et qui même rebaptisent les catholiques. Par exemple quand on donne un cours sur la grâce et la Réforme, il est important de savoir que les luthériens et les catholiques ont la même foi et ne se condamnent plus mutuellement sur le problème central de la Réforme : Justification-Grâce-bon-

nes-œuvres. Tout cela colore ce que nous enseignons, qu'il s'agisse de l'histoire du christianisme, tout autant que l'amour gratuit de Dieu en Jésus-Christ.

La Formation

La Formation oecuménique insiste sur trois principes de la formation catholique :

1/ l'interprétation, 2/ la hiérarchie des vérités, et 3/ Les résultats des dialogues devenus un héritage commun. Nous avons développé ce troisième point un peu plus en détail.

La catéchèse lasallienne doit interpréter l'Écriture et l'histoire de l'Église, ainsi que la tradition chrétienne qu'elle contient, d'une manière réconciliatrice. Ainsi l'admonition de Paul aux Corinthiens et l'assemblée des apôtres au Concile de Jérusalem sont des évidences de la présence d'un esprit oecuménique dès le début de l'Église. La variété des témoins dans la Bible : les quatre évangiles, les différentes approches que fait Paul à l'égard des diverses Églises locales, la variété des formes de ministères, tout cela met en évidence l'unité dans la diversité qui caractérise la communauté chrétienne. Les accords oecuméniques nous permettent d'avoir un regard nouveau sur les textes des Conciles et sur certains moments tragiques de l'histoire chrétienne, comme les premiers Conciles (431, 451), la séparation entre l'Orient et l'Occident, ou la Réforme : moments de séparation qui ont commencé à se guérir au cours des dernières décennies du 20^e siècle.

La hiérarchie des vérités ne concerne pas l'importance plus ou moins grande des points de la foi, mais plutôt les relations entre ce que nous croyons et la révélation centrale de Dieu en Jésus-Christ. Par exemple, notre croyance en Marie et en son rôle dans la rédemption se rattache à notre foi au rôle salvateur du Christ dans le mystère du salut. Toute croyance concernant la Très Sainte Vierge est une foi au Christ et à ce qu'il a réalisé dans son oeuvre de salut pour l'Église, dont Marie, Mère de Dieu, est la première des membres.

Les catéchistes distinguent entre ce qui est nécessaire pour les catholiques de croire et les dévotions particulières qui jouent un rôle central dans une bonne partie de la vie catholique. Même si l'Église encourage des dévotions, privées ou liturgiques, le

Concile met en garde contre un excès de confusion parmi les fidèles. Par ailleurs, la foi chrétienne demande de croire au rôle de Marie comme Mère de Dieu.

Nous partageons avec des chrétiens protestants, orthodoxes et anglicans la foi dans le rôle de Marie comme Mère de Dieu. Ces Églises ne partagent pas notre conviction que l'Immaculée Conception et l'Assomption sont des dogmes nécessaires au salut. Beaucoup y croient, comme c'était le cas pour Luther. En les expliquant aux élèves catholiques et aux collègues appartenant à d'autres Églises, il est important de souligner que l'Immaculée Conception concerne la grâce de Dieu donnée à Marie avant toute action de la part de celle-ci. Elle est centrée d'abord sur l'Incarnation et sur l'initiative divine. L'Assomption concerne l'engagement de Dieu vis-à-vis de chacun de nous, en reconnaissant Notre Dame comme le premier fruit de notre résurrection commune.

Il y a dans l'Église catholique de nombreuses et riches dévotions, parfois en compétition les unes avec les autres, qui apparaissent aux autres chrétiens comme plus démonstratives que même notre vie liturgique eucharistique. Il est important, pour la catéchèse catholique et pour notre communication avec les autres chrétiens, de souligner la centralité de la foi comme lien entre tous les catholiques, dans leur compréhension de Marie. A l'intérieur de cette foi commune, on tolère une large diversité de dévotions, tout comme l'absence de toute dévotion.

A mesure que le renouveau liturgique, biblique et eucharistique s'approfondit et que la catéchèse aide les gens à faire la différence entre ce qui est exigé par la foi et ce qui est permis en matière de dévotion, les perspectives catholiques à propos de Marie deviendront un témoignage plus clair de l'équilibre évangélique. Les catholiques ne s'attendent pas, même s'il y a un rapprochement mutuel, à ce que la dévotion orthodoxe et protestante prenne la même forme que la leur, pas plus qu'il n'y a une uniformité dévotionnelle parmi les catholiques du monde entier.

La catéchèse lasallienne, dans ce qu'elle a de meilleur, incorporera les résultats des dialogues entre catholiques et d'autres Églises, avec une perspective d'interprétation qui montrera une compréhension historique de la foi catholique et une approche positive des autres Églises, et une exposition de la foi prenant en

compte la 'hiérarchie des vérités'. Elle enseignera les chemins de collaboration et le dialogue. Elle sera claire sur la façon dont l'Église catholique se comprend elle-même et sur ses priorités et principes oecuméniques. Par-dessus tout, elle cherchera à toucher les cœurs de la communauté lasallienne, pour les convertir à l'impératif évangélique de la réconciliation. Si le zèle pour l'unité est allumé dans les cœurs, comme un engagement vis-à-vis du Christ et de son dessein pour l'Église, l'information peut être acquise à mesure qu'on croît dans la foi, selon l'âge et la façon d'apprendre de chaque individu.

Pour le partage : Les défis catéchétiques

1/ Quels sont dans votre ministère les défis à relever pour faire naître un engagement envers l'Église et envers son travail oecuménique ?

2/ Quelles sont les stratégies catéchétiques les plus utiles pour parvenir à un engagement envers l'Église et envers son désir d'unité avec les autres chrétiens ?

3/Quelles sont les tensions dont les jeunes et les adultes font l'expérience au sujet de la compréhension et de l'engagement de l'Église catholique, de sa spécificité et de sa recherche d'unité avec les autres chrétiens ?

4/ Quels ont été les moyens oecuméniques les plus positifs pour faire connaître la manière qu'a l'Église de comprendre l'unité et de s'y engager ?

Enseignement supérieur lasallien

Le rôle des universités et collèges universitaires est explicitement souligné dans le Directoire. Ces caractéristiques existent largement dans les institutions lasalliennes :

« (Les universités) sont appelées à donner une saine formation oecuménique. Voici quelques exemples parmi les mesures qu'elles peuvent prendre :

a/ favoriser, quand le sujet s'y prête, une dimension oecuménique des méthodes d'enseignement et de recherche ;

b/ organiser des échanges et des études sur les questions oecuméniques ;

c/ organiser des conférences et des rencontres en vue d'une étude, d'un travail ou d'une activité sociale en commun, prévoyant du temps pour une enquête à propos des principes chrétiens d'action sociale et des moyens de les mettre en pratique. Ces occasions, qu'elles impliquent uniquement des catholiques ou rassemblent des catholiques et d'autres chrétiens, doivent aider à promouvoir, autant que possible, une coopération avec d'autres institutions supérieures de la région ;

d/ une place doit être accordée, dans les revues ou journaux universitaires, à des rapports sur les événements oecuméniques, et aussi à des études oecuméniques plus approfondies, avec une préférence donnée aux commentaires sur les documents issus du dialogue inter-Églises ;

e/ dans les résidences universitaires, il faut insister sur les bonnes relations entre étudiants catholiques et étudiants d'autres Églises. Moyennant une initiation adaptée, ils peuvent apprendre à vivre ensemble dans un esprit oecuménique plus profond et être les fidèles témoins de leur foi chrétienne ;

f/ il est important de mettre l'accent sur la prière pour l'unité, non seulement pendant la semaine prévue pour cela, mais aussi à d'autres moments pendant l'année. Selon les circonstances de lieux et de personnes, et conformément aux règles existantes au sujet du partage culturel, des retraites communes, sous la direction d'un maître spirituel, peuvent également être envisagées ;

g/ il existe un champ très vaste pour un témoignage commun, en matière d'oeuvre sociale ou d'entraide. Les étudiants doivent être formés et encouragés dans ce domaine, non seulement les étudiants de théologie, mais aussi ceux d'autres facultés, comme celles de droit, de sociologie, de sciences politiques. Par leur contribution, ces étudiants aideront à promouvoir et réaliser de telles initiatives ;

h/ les aumôniers, les conseillers auprès des étudiants, et les professeurs auront un souci particulier de mener leur tâche dans un esprit oecuménique, spécialement en mettant sur pied certaines des initiatives ci-dessus mentionnées. Cette obligation exige d'eux une profonde connaissance de la doctrine de l'Église, une com-

pétence adéquate dans les sujets académiques, une prudence sans faille et une attitude équilibrée : toutes ces qualités doivent leur permettre d'aider les étudiants à harmoniser leur propre vie de foi avec leur ouverture aux autres. » (Directoire, § 89)

Les équipes administratives et les conseils de direction, dans les institutions supérieures lasalliennes, sont très pluralistes quant à leur composition, leur expérience et les communautés dont elles s'occupent. La façon dont nous faisons leur sélection et leur formation est adaptée aux besoins de nos institutions, et aussi, nous l'espérons, aux perspectives ecclésiales. La dimension œcuménique de cette mission ne peut être qu'une petite partie, même si elle est significative, de la vision, de la formation et du travail de leadership qui sont ajustés aux besoins et au contexte de chaque institution. Mais cette dimension œcuménique court toujours le risque d'être considérée comme allant de soi ou d'être rejetée comme négligeable.

Les conseils de direction, tout comme les étudiants et les corps professoraux, sont souvent pluralistes du point de vue religieux. Il peut être utile de donner à nos collègues, aussi bien à ceux des autres Églises qu'à ceux d'autres religions, l'occasion de diriger une prière et de comprendre comment développer des relations entre les catholiques et leurs propres communautés. A l'occasion on peut remettre une copie d'un nouveau résultat de dialogue, par exemple entre orthodoxes et catholiques, à un collègue orthodoxe.

Si tel membre ou telle équipe de professeurs a apporté une contribution significative à l'unité, à la compréhension mutuelle ou au témoignage commun, on peut alors trouver l'occasion de le célébrer ou d'en témoigner avec l'appui du conseil d'administration.

Comme le souligne le Chapitre Général des Frères, les universités lasalliennes offrent la possibilité d'une recherche et d'un service, à l'intérieur de la communauté, pour favoriser l'unité entre les chrétiens. La formation des catéchistes est une vocation spéciale pour les institutions supérieures lasalliennes. Ces programmes de formation doivent inclure une composante œcuménique ; ce qui rendra souvent service à des catéchistes chrétiens, au-delà de la communauté catholique. Cette formation commune de catéchistes ensemble est à la fois une ressource pour leur dialogue mutuel et un enrichissement pour leur enseignement.

Les responsables universitaires peuvent aider les membres du conseil d'administration à percevoir l'engagement inhérent pour l'unité et l'aide interreligieuse comme quelque chose de central à l'identité catholique de l'institution, tout comme un apport à l'enseignement, ainsi qu'au développement de l'institution tant du point de vue de l'économie que du recrutement. Par exemple, la plus ancienne université catholique des États-Unis, Georgetown, dans la capitale fédérale, a engagé, à plein temps, un conseiller auprès de son Président pour promouvoir les questions interreligieuses dans les programmes et dans la politique de l'université.

Conclusion

L'apostolat lasallien n'est qu'un des lieux possibles pour nourrir l'engagement chrétien en vue de l'unité de l'Église ; mais c'est un lieu privilégié. C'est une bonne chose que les écoles privilégient la formation des adultes, afin d'enrichir la foi des parents et de l'environnement, y compris leur compréhension des autres Églises, les principes œcuméniques catholiques et les résultats de notre dialogue et de notre travail commun entre Églises.

La paroisse est aussi un espace important pour l'éducation chrétienne et l'activité œcuménique. Même quand l'école n'est pas adossée à une paroisse, elle prépare les chrétiens pour la communauté paroissiale. Connaître les Églises voisines des paroisses des élèves et les relations qu'elles entretiennent, voilà un contenu concret qui peut alimenter l'expérience de foi de la communauté scolaire tout comme les contenus d'enseignement eux-mêmes.

Enquête à adresser à l'auteur.

Vous pouvez adresser vos réponses, en français, anglais ou espagnol, à l'adresse ci-dessous.

1/ Quelles sont les expériences et les initiatives positives que vous avez eues dans votre apostolat lasallien, dans le domaine de la promotion de l'unité entre les chrétiens ?

2/ Quels sont quelques-uns des défis auxquels vous avez à faire face dans votre apostolat, en construisant des ponts entre les chrétiens et entre les Églises ?

3/ Quelles sont les moyens les plus efficaces que vous ayez trouvés pour soutenir les non-catholiques dans le cheminement de leur foi ? Dans leur compréhension du catholicisme et de son engagement oecuménique ?

4/ Quels enrichissements particuliers avez-vous reçus des lasalliens non-catholiques ?

5/ Combien de professeurs et d'élèves non-catholiques rencontrez-vous dans votre apostolat ?

6/ Quelles sont les communautés chrétiennes qui partagent votre apostolat lasallien ? Quelles sont celles qui prédominent ?

Brother Jeffrey Gros, FSC
Ecumenical and Interreligious Affairs
US Conference of Catholic Bishops
3211 4th St. NE – Washington, DC 20017
Tel. 202.541.3020 – FAX 202.541.3183
jgros@usccb.org

BIBLIOGRAPHIE

- (en anglais) Lukas Vischer and Harding Meyer eds., *Growth in Agreement Reports and Agreed Statements of Ecumenical Conversations on a World Level*, New York: Paulist Press, 1984. William Rusch, Harding Meyer, Jeffrey Gros, eds., *Growth in Agreement II*, Geneva/Grand Rapids : World Council of Churches/Wm B Eerdmans, 2000.
http://www.prounione.urbe.it/dia-int/e_dialogues.html
- (en français) André Birmelé et Terme, Jacques, éd. *Accords et dialogues œcuméniques. Bilatéraux et multilatéraux. Français, européens et internationaux*. Paris : Les Bergers et les Mages, 1995. Groupe des Dombes. *Pour la communion des Églises : L'apport du Groupe des Dombes 1937-1987*. Paris : Centurion, 1988.
- (en espagnol) Comisión Mixta Católico-Luterana, *Iglesia y Justificación*, Salamanca : Universidad Pontificia, 1996. Comisión de Fe y Constitución, *Confesar la Fe Común*, Salamanca: Universidad Pontificia, 1994. Adolfo Gonzalez Montes, ed., *Enchiridion Oecumenicum*, Salamanca : Universidad Pontificia, 1986, Vols.II, 1993.
- (en anglais) Ann Riggs, Eamon McManus, Jeffrey Gros, *Introduction to Ecumenism*, New York : Paulist Press, 1998. Fredrick Bliss, *Catholic and Ecumenical : History and Hope*, Ashland: Sheed and Ward, 1999. Jeffrey Gros, *That All May Be One : Ecumenism*, Chicago : Loyola University Press, 2000. Gideon Goosen, *Bringing Churches Together : A Popular Introduction to Ecumenism*, Geneva : World Council of Churches, 2001.
- (en français) Tavard, George H. *L'œcuménisme*. Paris : Presses Universitaires Françaises, 1994.
- (en espagnol) Francisco Sampedro, *Manual de Ecumenismo : Iglesias Cristianas y Pastoral Ecuémica*, Santiago de Chile : Ediciones Paulinas, 1988.

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Introduction | 7 |
| La pleine communion de tous les Chrétiens | 10 |
| Les principes catholiques pour une animation oecuménique lasallienne | 13 |
| Documentation | 15 |
| Le rôle du responsable scolaire lasallien | 18 |
| Un climat à entretenir | 20 |
| Le responsable pastoral | 23 |
| Le partage sacramentel | 25 |
| Les chrétiens des autres Eglises dans la mission lasallienne | 29 |
| La responsabilité lasallienne | 31 |
| Le programme lasallien | 34 |
| La Formation | 38 |
| Enseignement supérieur lasallien | 40 |
| Conclusion | 43 |
| Bibliographie | 45 |

Cahiers MEL

Les CAHIERS présentent

- **Des réalités lasalliennes**
- **Des réflexions sur l'Association et les Identités lasalliennes**
- **Des approches éducatives/pastorales**

Ils veulent faire connaître l'univers lasallien et aider les équipes éducatives à renouveler leur regard et leur ouverture internationale.

Réalités lasalliennes

- Cheminer vers 2006
- L'écoute des jeunes : une réalité australienne
- L'approche des marginalisés: les gens du voyage
- Le service éducatif des pauvres dans les districts
- Statistiques éducatives lasalliennes
- Les Universités lasalliennes et le projet éducatif
- Les innovations lasalliennes
- Les Ecoles Saint Miguel aux États-Unis
- Le Projet éducatif lasallien en Amérique Latine
- Solidarité Lasallienne

Association et identités lasalliennes

- L'association lasallienne : le récit continue
- Sociologie de l'appartenance associative
- L'itinéraire de l'Éducateur

Approches éducatives / pastorales

- Les droits de l'Enfant
- Collaborer avec les familles
- Les projets éducatifs lasalliens
- L'éducation aujourd'hui à travers les continents
- Construire l'identité personnelle
- Vivre en Présence de Dieu
- Éduquer pour la vie
- Culture religieuse et catéchèse
- Le dialogue inter religieux
- Le volontariat lasallien
- La catéchèse dans l'histoire lasallienne
- Interpellations à l'École chrétienne
- Bible et catéchèse
- Œcuménisme